

**ALLOCUTION PRONONCÉE À L'OCCASION DE LA DIXIÈME SESSION
DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES À LA CONVENTION-CADRE
DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

par
Michel Jarraud
Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale
(Buenos Aires, Argentine, 15 décembre 2004)

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole à l'occasion de la dixième session de la Conférence des Parties, qui marque aussi le dixième anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention. Je tiens à remercier le Gouvernement argentin d'avoir bien voulu accueillir cette session à Buenos Aires.

Il convient de rappeler à cette occasion que l'OMM et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) ont convoqué les deux premières réunions du Comité intergouvernemental de négociation de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et ont établi en 1988 le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). L'OMM a été aussi l'un des initiateurs des réunions qui ont débouché sur la Convention, à savoir les conférences mondiales sur le climat de 1979 et de 1990 et la Conférence internationale de Villach (1985) sur le rôle du dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre. Il y a dix ans, les Parties à la Convention se sont engagées à stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre à un niveau qui empêcherait les perturbations anthropiques du système climatique.

Les observations révèlent toutefois que la concentration de dioxyde carbone (CO₂) dans l'atmosphère continue de croître : alors qu'elle était d'environ 360 parties par million par volume (ppmv) lors de l'entrée en vigueur de la Convention, elle atteignait 375 ppmv à la fin de 2003, ce qui représente une augmentation de quelque 34% depuis le début de la Révolution industrielle.

Il est capital, pour la détection des changements climatiques et d'autres activités se rapportant au climat, de pouvoir disposer d'un éventail complet de données d'observation recueillies sur de longues périodes. Parrainé par l'OMM, le Système mondial d'observation du climat (SMOC) joue un rôle actif dans le contexte de la CCNUCC en contribuant à améliorer les observations systématiques. Un plan d'action décennal a d'ailleurs été élaboré au titre du SMOC et je compte sur vous pour veiller à son application.

En outre, le Programme climatologique mondial (PCM) de l'OMM permet de renforcer les moyens dont disposent les pays pour surveiller le climat et prévoir son évolution, mettre l'information climatologique au service du développement durable et évaluer les changements climatiques et leurs répercussions. L'OMM dirige par ailleurs un projet de sauvetage des données et exploite un nouveau système de gestion de bases de données climatologiques grâce auquel les pays pourront gérer efficacement les données et les produits climatologiques et entreprendre des travaux de recherche sur le climat en ayant recours à des moyens informatiques modernes.

La question des observations est aujourd'hui à l'ordre du jour des responsables politiques vu que les nations poursuivent l'objectif commun qui consiste à mettre en place un réseau mondial de systèmes d'observation de la Terre (GEOSS) destiné à couvrir tout l'éventail des observations. Plusieurs systèmes de l'OMM sont appelés à jouer un rôle important, voire essentiel dans la mise en œuvre de ce réseau, qui bénéficiera des compétences et de la longue expérience de l'Organisation en la matière.

Les observations révèlent par ailleurs qu'environ 90% des catastrophes naturelles sont d'origine météorologique ou hydrologique. Même si la plupart des risques naturels sont inévitables, il n'est pas dit que tous doivent se muer en catastrophe, et les pertes en vies humaines tout comme les dégâts matériels seraient encore plus élevés s'il n'y avait pas de programme de prévention. Ce type de programme repose notamment sur les alertes précoces qui sont fournies par le biais du réseau mondial mis en place par l'OMM. L'activité cyclonique en 2004 a été exceptionnelle, ce qui a stimulé les travaux de recherche consacrés aux éventuelles relations de cause à effet entre les changements climatiques et les phénomènes extrêmes. Parrainé par l'OMM, le Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC) est à la fois un grand utilisateur et un grand fournisseur de données et de produits climatologiques. Il s'agit de déterminer, dans le cadre de ce programme, la mesure dans laquelle les observations climatologiques permettent d'améliorer la prévisibilité du climat à diverses échelles spatio-temporelles. Les activités menées au titre du PMRC contribuent à réduire les incertitudes afférentes au système climatique de la planète et répondent aux exigences définies par le GIEC en matière de recherche tout en élaborant la base scientifique requise pour relever les défis posés par le programme Action 21.

La mission de l'OMM consiste aussi à fournir aux responsables politiques des informations scientifiques sur les changements climatiques et des projections concernant le climat futur et ses incidences pour qu'ils puissent prendre des décisions en toute connaissance de cause. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat met actuellement la dernière main à deux rapports spéciaux – l'un sur la couche d'ozone et le système climatique mondial et l'autre sur la

fixation et le stockage du dioxyde de carbone – et les Lignes directrices du GIEC pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre sont en cours de révision. Ces documents contiennent d'importantes informations qui seront mises à profit dans le cadre de l'application de la CCNUCC et de la première réunion des Parties au Protocole de Kyoto. Enfin, le quatrième rapport d'évaluation du GIEC et le rapport de synthèse correspondant, qui paraîtront en 2007, serviront éminemment l'objectif fondamental de la Convention sur le climat.

Durant les dix premières années de l'entrée en vigueur de la Convention, l'OMM n'a cessé d'apporter un soutien actif à la Conférence des Parties en veillant à ce qu'elle dispose de toutes les informations scientifiques nécessaires à la prise de décision, et je tiens à vous assurer que notre Organisation ne ménagera pas ses efforts pour rester à la hauteur des défis que posent l'observation et la surveillance du système climatique mondial, l'étude approfondie des mécanismes du climat et la prévision de son évolution. Je ne doute pas que la présente session aura une influence considérable sur les solutions qui seront retenues pour préserver le climat de la planète dans l'intérêt des générations futures.

Enfin, je tiens à vous informer qu'en cette occasion historique, l'OMM publiera à Buenos Aires et à Genève la version préliminaire de sa Déclaration sur l'état du climat mondial en 2004.

Je vous remercie.

**STATEMENT AT THE TENTH SESSION OF THE CONFERENCE OF THE PARTIES
TO THE UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE**

by

M. Jarraud

Secretary-General of the World Meteorological Organization

(Buenos Aires, Argentina, 15 December 2004)

Mr Chairman, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

It is an honour to address this session of the Conference of Parties (COP), which also marks the tenth anniversary of the entry into force of the Convention. I would like to express my gratitude to the Government of Argentina for hosting this session in Buenos Aires.

On this occasion, it is opportune to recall that WMO and the United Nations Environment Programme (UNEP) convened the first two meetings of the Intergovernmental Negotiating Committee (INC) for a United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) and in 1988 established the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). WMO was also the co-convenor of the meetings that led to the Convention process: the World Climate Conferences of 1979 and 1990, and the 1985 International Conference on the Assessment of the Role of Carbon Dioxide and of Other Greenhouse Gases in Villach, Austria. Ten years ago, the Parties to the Convention committed themselves to the stabilization of carbon dioxide concentrations at a level that would prevent anthropogenic interference with the climate system.

Observations show, however, that the atmospheric concentration of carbon dioxide (CO₂) continues to increase. At the time of entry into force of the Convention, the concentration of CO₂ was about 360 parts per million by volume (ppmv). By the end of 2003, it had reached 375 ppmv, which is an increase of about 34 per cent over its value at the beginning of the Industrial Revolution.

For climate change detection and other climate-related activities, comprehensive long-term observations are crucial. The WMO-sponsored Global Climate Observing System (GCOS) has been actively supporting the UNFCCC process to address the need for improving systematic observations in support of the Convention. In this respect, GCOS has developed a 10-year implementation plan. I look forward to the support of the Conference for its implementation.

In addition, WMO's World Climate Programme (WCP) is improving the capabilities of nations to monitor climate and project its future state, apply climate information to sustainable development and assess climate change and its impacts. WMO is also actively implementing a data rescue project and operating a new Climate Database Management System, which will enable countries to efficiently manage climate data and products and undertake climate research using a modern digital system.

The issue of observations has reached the agenda of policy makers, as nations are collaborating with the goal of establishing a Global Earth Observation System of Systems (GEOSS), covering the full spectrum of observations. Several WMO components constitute a major part of the initial GEOSS and will certainly be a significant contribution to the GEOSS. WMO's mandate and its long-term experience will be essential to the implementation and operation of GEOSS.

Observations also show that about 90% of natural disasters are of meteorological or hydrological origin. Although most natural hazards are inevitable, they do not all have to turn into disasters, and loss of life and property would be even higher without preventive services, particularly the early warnings that are provided through WMO's global network. The year 2004 has been exceptional in terms of tropical storm activity and this fact has enhanced research interest into the possible relation between climate change and extreme events. The WMO-sponsored World Climate Research Programme (WCRP) has been both a major user and provider of climate data and products. This programme studies how climate variables contribute to predictability of climate on various time- and space-scales. These activities contribute to reducing uncertainty in the Earth's climate system and match the scientific priorities identified by the IPCC, while setting the scientific foundation for meeting the research challenges posed in Agenda 21.

WMO's activities further relate to the provision of scientific information on climate change, projections of future climate and its impacts to policy makers in support of informed decision-making. The IPCC is finalising two special reports on the Ozone Layer and the Global Climate System, and on Carbon Dioxide Capture and Storage. The IPCC Guidelines for National Greenhouse Gas Inventories are being revised. These will provide important information to UNFCCC and to the first meeting of the Parties to the Kyoto Protocol. The *Fourth IPCC Assessment report (AR4)* with its *Synthesis Report*, to be presented in 2007, will be a major input in addressing the ultimate objective of the Climate Convention.

Mr Chairman, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

Over the first ten years, WMO has stood steadfastly by the Conference of the Parties in ensuring that it has all the scientific information for decision-making, and I wish to assure you that WMO will maintain its commitment to the challenges of observing and monitoring the global climate system, improving our understanding of it and predicting its evolution. I trust that this session will stand as a landmark event on the road to the preservation of Earth's climate for the coming generations.

Finally, I wish to inform you that, on this historic occasion, WMO will be releasing in Buenos Aires and in Geneva, the preliminary version of its Annual Statement on the Status of the Global Climate for 2004.

Thank you.
